

Un patrimoine exceptionnel

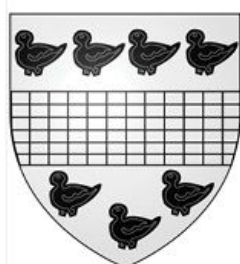
Wavignies, un village où il fait bon vivre



Mariage parfait entre charme de la campagne et praticité citadine, Wavignies est un village actif où sont proposés de nombreux services et qui bénéficie d'une vie associative dynamique. Ses habitants apprécient sa quiétude ambiante et profitent d'un cadre de vie doux et convivial.

Son blason

Le blason du village de Wavignies est cité en 689 dans la charte de Vandemir de Chambly à une époque où la commune s'appelait alors Wambuniacae. Une partie de son territoire était alors donnée à une abbaye, que l'on pense être celle de Saint-Denis.
Son blason est décrit comme d'argent à la face de sable accompagnée de sept merlettes, quatre rangées en chef et trois en pointe, 2 et 1.



1333

Habitants

En à peine plus de 50 ans, la population de la commune a presque doublé, passant de 705 habitants en 1968 à 1333 habitants en 2023. Une évolution qui s'explique, selon le maire, par la construction de lotissements.

Ses coordonnées

Mairie de Wavignies :
1 rue de la Hercherie
60130 Wavignies

Secrétariat : 03.44.51.47.67
Bureau du maire : 03.44.77.05.62
wavignies-mairie@orange.fr
www.wavignies.fr

Le mot du maire

« Notre village doit être séduisant »

Village où il fait bon vivre, la population de Wavignies tend à s'accroître avec l'implantation de nombreux services depuis la fermeture de la sucrerie, activité principale du village durant plus d'un siècle. Le maire, André Renaux, revient sur les installations récentes qui font de Wavignies une commune accueillante.

Le Bonhomme Picard : Quels sont vos plus grands accomplissements depuis 2020 ?

André Renaux : Depuis le début de ce mandat, nous avons créé de nombreux aménagements à commencer par une nouvelle salle de mariages en rez-de-chaussée de la mairie et répondant aux normes PMR. Un parking a été construit en face de la boucherie, tout comme un préau à la salle des fêtes. Un terrain a été acheté pour pouvoir créer



André Renaux est maire de Wavignies depuis 2014.

un autre parking à proximité du cimetière. Pour le confort des habitants, un chemin piétonnier qui traverse les jeux d'enfants, contourne le stade et continue dans le parc a été mis en place. Pour permettre aux commerces de perdurer, nous avons acheté le fonds de la boucherie, les murs nous appar-

tenant déjà, en remettant aux normes le laboratoire. L'église a connu des travaux de restauration de ses vitraux, d'un contrefort et des ardoises du clocher. Enfin, 16 caméras de surveillance ont été installées dans le village et 80% des éclairages publics ont été équipés de lampes à LEDs.

B. P. : Quelles sont à vos yeux les bonnes raisons de s'installer à Wavignies ?

André Renaux : Notre village doit être séduisant si j'en juge au grand nombre de demandes d'installation que je reçois en mairie. Bien que nous soyons un petit village rural, nous possédons à peu près tout ce qu'il faut pour y vivre en harmonie. Tout d'abord, le confort commercial avec nos commerces et services de proximité : boulangerie, café/tabac, boucherie, coiffeuse, auto-école, orthophoniste et même depuis peu kinésithérapeute. Ensuite, nos enfants ont tout ce dont

ils ont besoin dans le village : école, de la maternelle jusqu'au départ en 6^{ème}. Un centre de loisirs les accueille les jours de congés scolaires dans un cadre éducatif, sportif et d'animations diverses. Grâce à nos associations, subventionnées par la mairie, les habitants peuvent pratiquer plusieurs sports, se détendre ou assister à des spectacles.

B. P. : Pour vous quelle est la grande force du village ?

André Renaux : Toutes les raisons énumérées ci-dessus représentent notre plus grande force. J'ajouterais que nous avons le bonheur de vivre dans un superbe environnement. Les plaines environnantes sculptées par les agriculteurs offrent un spectacle toujours changeant en fonction des saisons. Notre magnifique parc municipal paysager d'1,5 ha offre un espace de détente privilégié pour petits et grands.

Propos recueillis par Anaïs Braem

Les 3 richesses de la commune

Les services

Depuis son premier mandat en 2014, André Renaux s'est évertué à attirer des professionnels. Avec plus de 33 entreprises, sans compter les nombreux agriculteurs, dont une auto-école, une boulangerie, un bar, une kinésithérapeute, un cabinet d'orthophoniste, un coiffeur et de nombreux artisans, le village a presque tout ce dont on peut avoir besoin.



L'entreprise EREM

Si la sucrerie a longtemps apporté des emplois dans la commune, à sa fermeture dans les années 80, Wavignies a dû miser sur d'autres éléments moteurs. Parmi eux, elle peut compter sur une entreprise novatrice : EREM. Spécialisée dans la conception, la construction et la réparation d'auto-broches, cette société familiale de plus d'une trentaine d'années fait la fierté du maire : « c'est une entreprise pointue et high-tech ! » Fleuron de l'industrie, la société EREM génère, selon André Renaux, « au moins 25 emplois ». Grâce à son expertise reconnue, EREM a bâti sa réputation et établi des partenariats solides avec des géants mondiaux de l'industrie.



Les assos

Wavignies a la chance de pouvoir compter sur un tissu associatif dynamique pour animer la vie communale. Le village compte plus d'une dizaine d'associations. Ensemble elles promeuvent la culture, la pratique de sports comme la danse, le football ou les fléchettes traditionnelles, les loisirs à destination des enfants comme des aînés, mais surtout la convivialité.



La vie locale

Luisa Rodriguez donne aux enfants le goût de l'art



Luisa Rodriguez voit l'art comme le meilleur des supports d'apprentissage.

Depuis le début du mois de juillet et jusqu'à la rentrée, une exposition, « Éveil aux arts plastiques », est à découvrir à l'étage de la mairie. Fruit de l'initiation aux arts plastiques menée à l'école primaire, cette exposition présente les différents travaux des élèves, de la maternelle au CM2. Derrière ce projet, on retrouve Luisa Rodriguez : bénévole à l'école primaire, cette doctorante en sciences de l'éducation vit depuis deux ans à Wavignies. Persuadée que l'art peut permettre aux enfants de stimuler leur créativité et d'apprendre de façon ludique, elle a obtenu un agrément avec l'Éducation nationale pour pouvoir intervenir auprès des jeunes élèves.

Cinq sens pour étudier cinq courants

Cinq courants artistiques majeurs ont été abordés durant les différentes séances : l'impressionnisme, le surréalisme, le naturalisme, la peinture rupestre et le cubisme. Entre compréhension des couleurs, des formes, des textures, des techniques et de la perspective, les enfants ont eu l'occa-

sion d'en apprendre davantage sur leur propre créativité. Pour la stimuler, leur professeure a mobilisé tous les sens : l'ouïe grâce à la musique, classique et aussi de la salsa, comme elle colombienne ; la vue puisque les enfants ont contemplé les œuvres de Monet, Miro ou encore Cézanne ; l'odorat et le toucher avec la cueillette de feuilles mortes pour agrémenter leurs toiles ; mais aussi le goût : Luisa Rodriguez leur ayant apporté quelques bonbons à la noix de coco. « Pour moi, l'art ne s'apprend pas, il s'éveille grâce aux sens » confie l'intervenante, qui a aussi donné quelques cours de danse pour encourager les élèves à peindre. « Le mental des enfants est une éponge : ils sont ouverts à tout » : à ses yeux, la créativité s'entretient pour ne pas s'étioler en grandissant.

Apprendre grâce à l'art

Alors qu'elle espère renouveler l'initiation pour l'année à venir, Luisa Rodriguez, qui a été professeure à l'université et professeure d'espagnol, voudrait proposer aux enseignants un projet transversal original : apprendre grâce à l'art. Des mathématiques à l'espagnol, l'art constitue pour elle un véritable vaisseau du savoir. « Lorsque nous étudions le cubisme, je leur ai fait faire un peu de mathématiques ! » Nul doute que la professeure ait réussi à transmettre aux enfants sa passion de la peinture.

Aline Braem

En quelques dates

18 octobre 2022

Un premier arbre symbolique

À la demande de son père, Gérard Lacheau, adjoint au maire, facteur Philippe Lacheau s'était rendu à Wavignies en vue de planter le premier arbre du Plan Arbres mené en lien avec la région. À la suite de l'opération, plus de 600 arbres ont été plantés dans la commune : une démarche écologique qui a permis de lui apporter de l'oxygène et de la reverdir.

Décembre 2022

Inauguration de la nouvelle

salle des mariages

La mairie a récemment inauguré une nouvelle salle des mariages, désormais accessible aux personnes à mobilité réduite, contrairement à son emplacement précédent à l'étage. Cette initiative vise à offrir une célébration plus inclusive et pratique pour tous les futurs mariés et invités.

14 mai 2023

Ouverture de Wavignies

Services

Dans le but d'établir un service de conception de pièces d'identité, la municipalité avait opté pour le réaménagement d'une section de la bibliothèque municipale en vue d'y installer ce tout nouveau bureau. Alors que la poste communale y était déjà établie, tout comme un point de distribution de matériel destiné aux habitants, la municipalité a décidé de rebaptiser l'espace « Wavignies Services », marqué par l'inauguration d'une plaque.

31 juillet 2023

1000^{ème} pièce d'identité

Depuis l'inauguration récente d'un bureau d'émission de pièces d'identité dans la commune, le service tourne à plein régime. Lancé au mois de mai, les employés municipaux n'ont pas chômé puisque la millième pièce d'identité a déjà été distribuée. La demande ne montre aucun signe de ralentissement.

Hier

XX^e s.

Le château

Autrefois, Wavignies comptait un château appartenant à la famille De Septenville. Celui-ci a été détruit en 1944, et son gardien, Henri Vincenot, a été fusillé par les Allemands durant la guerre. La commune en conserve des cartes postales.



DANS LE RÉTRO

Aujourd'hui

2023

Le parc

Situé rue du Tortillard, le terrain de l'ancien château a été divisé en deux parties. Alors que des lotissements ont été bâtis sur la première d'entre elles, la seconde est un écran de verdure : le parc municipal Geneviève Roche.



Les figures locales

Henri Vincenot et Jean Dupuy

L'un fusillé sous les yeux de sa famille, l'autre jamais revenu de Buchenwald : Henri Vincenot et Jean Dupuy étaient tous deux membres de la résistance durant la Seconde Guerre Mondiale.

A Wavignies, on compte une rue Henri Vincenot. Non loin de l'entrée du parc où se trouvait le château dont il était gardien, une artère du village porte son nom. De précieuses archives de l'Association des Sauveteurs d'Aviateurs Alliés dévoilent davantage de détails sur son parcours. Gardien du château de la famille De Septenville, Henri Vincenot est entré dans la résistance au début de l'année 1943 grâce à son ami Jean Dupuy, résistant de la première heure et instituteur à l'école de Wavignies.

Le groupe de résistance de Wavignies

Ensemble les deux hommes sont les maillons forts du groupe de Résistance de Wavignies. Leur grand courage les propulse rapidement vers des postes clés. Leur progression fulgurante les amène à diriger des unités, avec lesquelles ils sont à l'origine de nombreux « coups de mains ». Pour orchestrer ces déraillements, sabotages de lignes électriques ou attaques de convois. Le château, en dépit d'une réquisition allemande, devient le quartier général idéal pour des réunions secrètes. Loin d'être occupé, il sert au groupe de cache d'armes discrète. En parallèle des actions de sabotage, les habitants de



Henri Vincenot et Jean Dupuy (© Photo de gauche : ASAA / Droite : Résistance 60)

Wavignies apportent un soutien précieux à d'autres résistants et aviateurs alliés tombés dans la région, auxquels ils fournissent des vêtements, un refuge sûr et de fausses identités. Avec son épouse, Henri Vincenot héberge même de nombreux aviateurs, près d'une vingtaine entre les murs du château et peu un peu se bâtit un réseau d'entraide.

Wavignies encerclée

L'aube du 28 juin 1944 apporte une sinistre tournure à ce récit. Entre 4h et 5h du matin, les forces allemandes cernent Wavignies, qui abrite alors quatre aviateurs dont les appareils se sont écrasés dans les environs. Sachant pertinemment que le château est une cible de premier ordre, Henri Vincenot se retranche dans une dépendance : à l'arrivée des Allemands, il sort arme à la main et ouvre le feu. Appréhendé et conduit devant son domicile, il est froidement exécuté sous les yeux de son épouse et de ses deux enfants. En parallèle, les Allemands fouillent la commune et Jean Dupuy est arrêté à son domicile, tout comme le maire du village. Comme la plupart des résistants, il est incarcéré à la maison d'arrêt de Compiègne où il est soumis à de violents interrogatoires. Plus tard, il est parmi les 1 250 hommes à être transférés au camp de concentration de Buchenwald, dont il ne revint jamais.

À vos agendas

Des prix pour les habitants Octobre

Depuis 2021, la commune remet des prix aux habitants qui se sont montrés méritants. Cette année, on devrait retrouver parmi les heureux élus un certain Nicolas Charmoille. Membre du club de fléchettes de la commune, le Wavignies Darts Club, le jeune homme de 17 ans s'est hissé au rang de champion de France junior de fléchettes lors des derniers masters nationaux.

Soirée Johnny Hallyday 18 novembre

Après le succès de la précédente édition en octobre dernier, la soirée Johnny Hallyday sera de retour à l'automne à l'occasion de la soirée du Beaujolais. Toujours à l'initiative de l'association Ambiance et Joie de vivre de Nourard-le-Franc, cette soirée dansante se déroulera à l'Agora. Le repas sera animé par un sosie de Johnny Hallyday, Johnny Franck, qui reprendra les plus grands tubes de l'idole des jeunes.

Cadeaux de fin d'année Décembre

Pour terminer l'année en beauté, la municipalité compte organiser à l'Agora un goûter et un spectacle à destination des écoliers de la commune. Quelques jours avant Noël, c'est le Père Noël lui-même qui viendra des cadeaux aux élèves de la maternelle au CM2. Si les plus petits seront gâtés, les seniors ne seront pas en reste : les habitants âgés d'au moins 67 ans se verront offrir comme chaque année leur traditionnel colis. À l'intérieur, quelques douceurs à grignoter et siroter pour fêter la fin d'année.

Repas annuel des aînés Début 2024

Wavignies est une commune qui tient à ses aînés. Pour eux, la municipalité organise chaque année un repas. C'est pourquoi cette année encore, les habitants de la commune âgés d'au moins 62 ans et leurs conjoints recevront leur invitation afin de participer à un repas, qui se tiendra à l'Agora.